



Marielle de Sarnez

Vice-présidente de l'UDF

Présidente de la délégation UDF au Parlement européen

La question européenne au centre de la présidentielle de 2007

LE DIALOGUE A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT riche et animé au cours du petit déjeuner du **club Lamennais** du 20 juin, présidé par Noël Clavelloux, président du **Conseil national des ingénieurs et des scientifiques de France** (CNISF) et animé par François Gervais, rédacteur en chef de la **Lettre Horizons politiques**, dont l'invitée d'honneur était la vice-présidente de l'UDF, Marielle de Sarnez, sur le thème « l'évolution de l'Europe, un an après le référendum du 29 mai 2005 ». La députée européenne n'a pas masqué la gravité de la situation.



Marielle de Sarnez et Noël Clavelloux

« *L'Europe vit une crise extrêmement lourde probablement la plus grave depuis sa création* », a-t-elle affirmé d'entrée de jeu. Depuis un an, selon elle, l'Europe n'est pas en panne, mais « *elle régresse* ». Et de citer tout à trac : l'absence absolue de l'Europe sur la scène internationale, le retour des égoïsmes nationaux pour le budget 2007-2013, et les discussions de marchands de tapis de la part des États.

Contrairement à certains euro-optimistes comme Valéry Giscard d'Estaing, Marielle de Sarnez ne croit pas que ce soit seulement le contexte politique intérieur – à cause d'un « *gouvernement extrêmement impopulaire* » – qui explique le « non » majoritaire des Français. Pour elle, c'est une certaine façon

de faire l'Europe « *sans les citoyens* » qui a été sanctionnée. La « *panne de l'Europe* » actuelle est aussi, selon elle, « *une crise d'inspiration de l'idéal européen* ».

La vice-présidente du groupe de l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe à l'Assemblée de Strasbourg n'a pas hésité à critiquer le comportement de l'ancien président Giscard d'Estaing qui n'a pas évoqué, lors de l'élaboration de la Constitution européenne, le problème des frontières de l'Europe. « *Une Communauté qui n'a pas*

de frontières, c'est une erreur », a-t-elle ajouté.

La discussion avec les ingénieurs a été stimulante : faut-il remettre des « *douanes européennes* » face à la Chine ? Ne peut-on pas dessiner une « *cartographie* » commune de l'industrie européenne au lieu de s'entre-déchirer ? La Turquie n'est-elle pas indispensable à une défense européenne « *rentable* » ?, etc. Voilà quelques-unes des suggestions qui ont été faites à la présidente de la délégation de l'UDF au Parlement européen. Sans oublier les questions sur la recherche et la disparité des formations d'ingénieurs en Europe. Un problème que Marielle de Sarnez connaît bien et auquel elle a promis d'apporter son concours pour le résoudre de la meilleure façon au sein du Parlement européen.

Le « drapeau européen » de l'UDF va ressortir en 2007

La vice-présidente de l'UDF avait réservé une « *avant-première* » au **club Lamennais** : elle a annoncé que l'UDF allait rédiger un « *nouveau projet de Constitution européenne* » avant octobre prochain. « *Ce sera un acte simple, concret, notre contribution à la relance européenne* », a-t-elle dit. « *Il faudra réécrire un texte beaucoup plus court, plus simple, plus lisible qui tienne en quelques pages* », a-t-elle précisé. Il n'y aura qu'une seule partie précisant : « *Voilà pour nous, peuples européens, les grands principes qui fédèrent notre vie commune et la manière dont nous voulons progresser !* » Ce texte devrait être soumis à ratification « *le même jour ou la même semaine à tous les peuples de l'Union européenne à l'occasion des prochaines élections européennes* ».

La vice-présidente de l'UDF s'est déclarée par ailleurs « *sûre* » que le candidat de sa formation mettra la question européenne « *au centre de l'élection présidentielle* ». Selon elle, il n'y aura pas de relance européenne sans une France forte et reconstruite. De même que l'échéance française est aussi importante pour reconstruire l'Europe.

En clair, François Bayrou, durant la campagne présidentielle, va ressortir son drapeau européen de la poche contrairement aux autres candidats qui, selon Marielle de Sarnez, ne le feront pas. « *Ils estiment que les questions européennes n'intéressent personne et que ce n'est pas électoraliste d'en parler. Au contraire, a-t-elle insisté, on ne peut pas imaginer l'avenir de la France sans une Europe forte. Les deux sont liées. Faire croire aux Français que l'on peut tout faire tout seul dans le monde dans lequel nous vivons, ce n'est pas vrai ! Seuls, nous ne réglerons pas nos problèmes "lourds" d'emploi, de croissance ou de démographie* », a-t-elle insisté. Parmi les axes prioritaires, outre les problèmes organisationnels, la députée européenne voit plusieurs pistes urgentes. La plus importante concerne « *une gouvernance économique au niveau de l'euro* ». Selon elle, il faut arrêter de penser que l'on a fait le boulot en ayant une monnaie unique commune. « *Nous n'avons fait que la moitié du chemin* », précise-t-elle. Se doter de l'euro sans avoir une gouvernance économique, une coordination de nos politiques économiques, budgétaires,

fiscales, en matière d'investissements lourds et industriels, c'est s'arrêter au milieu du chemin. « *Il ne faut pas s'étonner ensuite que l'on ne soit pas créateur de croissance. Il y a urgence. Allons-y !* » s'est-elle exclamée. La députée européenne constate que les chefs d'Etat et de gouvernement ont une absence de vision, de volonté et de coordination. « *Rien ne se passe. Et... le temps passe. Pourtant, le monde ne nous attendra pas* », prévient-elle. Elle a indiqué quelques priorités à traiter en urgence, selon elle, comme la nouvelle politique commune en matière de recherche, la question de l'immigration et des migrations, et la réforme de la Politique agricole commune (PAC).

Au passage, la vice-présidente de l'UDF a critiqué sans le nommer le Premier ministre pour son attitude dans le rapprochement **GDF-Suez** afin de contrer l'opération italienne **ENEL**. « *Je suis pour un patriotisme européen plutôt que national* », a-t-elle dit. « *On ne peut pas se dire européen, acheter partout en Europe et, dès qu'une entreprise européenne arrive en France, fermer tout et décréter le black-out. Cela ne va pas !* » a-t-elle insisté.

Du Sarkozy mâtiné de Lang ...

Interrogée d'autre part sur son attitude face au problème posé par les enfants sans papiers expulsables, la vice-présidente de l'UDF a qualifié sa position de « *sarkozyste mâtinée de Lang* ». « *C'est la première fois dans les écoles françaises que des parents d'élèves se solidarisent pour ces enfants expulsables. Il s'agit d'un phénomène intéressant, mais, a-t-elle dit, je suis pour un règlement au cas par cas, car on ne peut pas garder tout le monde.* » De même, à propos de son attitude sur une éventuelle légalisation du cannabis, Marielle de Sarnez a affirmé qu'elle n'était pas « *sarkozyste* » – il propose des solutions de traitement obligatoire à l'hôpital –, mais elle a souligné qu'abroger la loi de 1970, comme le proposent les socialistes, sonnerait comme « *un signal pour consommer de la drogue. Ce serait mauvais pour les éducateurs et les parents.* » Enfin, à propos de la politique de Dominique de Villepin, la vice-présidente de l'UDF a estimé qu'il était temps de tourner la page. Mais, a-t-elle précisé, ce n'est pas une question personnelle. Ce qu'il conviendra de changer, selon elle, ce sont toutes nos institutions !...

